



PRESENTATION THEME 2013

16 DAYS OF ACTIVISM AGAINST GENDER-BASED VIOLENCE
16 DÍAS DE ACTIVISMO CONTRA LA VIOLENCIA DE GÉNERO
16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE
25 NOV - 10 DEC <http://16dayscwgl.rutgers.edu>



De la paix chez soi à la paix dans le monde : Défions le militarisme et éliminons les violences faites aux femmes !

La campagne des 16 Jours d'activismes contre les violences faites aux femmes sera menée en 2013 sous le thème “ **De la paix chez soi à la paix dans le monde: Défions le militarisme et éliminons les violences faites aux femmes!** ”. A la suite d'un appel à contribution, le retour d'information nous est parvenu de la part des réseaux d'activistes, des organisations de promotion des droits humains, de lutte contre les violences faites aux femmes.

La campagne 2013 vise à mener **un plaidoyer pour sensibiliser et mener des actions de lutte contre les violences faites aux femmes et le militarisme**, tout en mettant en exergue **le lien entre la lutte pour les droits économiques et sociaux et l'élimination des violences faites aux femmes**. Le thème de cette campagne met un accent sur le militarisme en tant que création et normalisation d'une culture de la peur qui est soutenue par l'utilisation ou la menace de violence, d'agression, ainsi que l'intervention militaire en réponse à des conflits politiques et sociaux ou pour faire respecter les intérêts économiques et politiques.¹

Le Militarisme est un système de violence structurelle qui **porte atteinte aux droits de l'homme, à la dignité humaine, et à la sécurité des femmes, des hommes et des enfants** dans presque tous les pays et régions du monde.² L'impact du militarisme peut être perçu à travers l'inégalité dans la distribution des budgets nationaux alloués aux services de santé, l'éducation, et des espaces publics par rapport aux budgets militaires; dans la législation et les politiques qui marginalisent les femmes et les minorités; dans les politiques et actes discriminatoires appliquées ou tolérées par les autorités étatiques et en réponse militaire contre la diplomatie de questions politiques et sociales.

La campagne des 16 jours d'activisme contre la violence du genre souligne que **les droits des femmes sont des droits humains**, et reconnaît le rôle des systèmes patriarcaux qui incarnent les traditions néfastes juridiques et politiques qui normalisent la violence contre les femmes, et dénie aux femmes leur droit à une vie digne.

Domaines d'action :

La campagne 2013 mettra l'accent sur **trois domaines prioritaires** tout en **soulignant les intersections des droits économiques et sociaux avec le militarisme et la violence sexiste**:

I. La violence perpétrée par des acteurs Etatiques: Les acteurs Etatiques utilisent la menace ou la violence pour accéder ou se maintenir au pouvoir. Les acteurs Etatiques affirment qu'il est nécessaire de protéger la sécurité de l'Etat en déchainant la violence sur les personnes considérées comme une menace, et ils abusent physiquement et sexuellement des défenseurs des droits des femmes, des dissidents, ou des activistes qui luttent pour le respect des droits économiques, politiques, sociaux et sexuels. La police, les juges et les procureurs maintiennent parfois les victimes de violences faites aux femmes dans le silence. Dans certains pays, les femmes sont punies pour avoir été victimes de violence. La prévalence de l'impunité de l'Etat pour des crimes contre les peuples, ceux des autres pays et des peuples apatrides constitue un grave défi pour l'élimination de la violence contre les femmes et pour la réalisation des droits humains des femmes. Les États sont chargés de diligence raisonnable - de respecter, protéger et promouvoir les droits humains de toutes les personnes.

Pourtant, les femmes et les filles à travers le monde continuent de se voir refuser l'accès aux droits économiques et sociaux (droit au travail, à l'éducation, à la nourriture et à l'eau par exemple), tandis que défenseuses des droits humains qui militent pour ces droits de l'homme sont harcelées, agressées ou tuées par les autorités étatiques. Considérées comme des transgresseurs de normes sexuelles et de genre et de l'espace traditionnel "privé" qui leur est assigné dans leurs communautés et pays, les défenseurs des droits humains demeurent des cibles de la violence de l'Etat et de l'emprisonnement.

En Egypte, lors des récentes protestations contre le pouvoir, les défenseuses des droits humains ont subi des harcèlements et agressions sexuelles et physiques de la part de manifestants, des hommes, des soldats et policiers, et ont été contraintes de subir des tests de virginité pendant leur emprisonnement. Au Honduras, les défenseuses des droits des transgenres sont victimes de discrimination économique, politique et sociale ainsi que d'exécutions extrajudiciaires perpétrées ou tolérées par les autorités étatiques.³ En Iran, les défenseuses des droits humains sont régulièrement prises pour cibles par l'État, qui prétend souvent, que ces femmes sont une menace pour l'ordre moral de la société ou travaillent avec des éléments subversifs contre l'intégrité de l'Etat.

Les défenseuses des droits humains, notamment les femmes autochtones, se battent et meurent pour protéger les forêts, eaux et terres qui sont essentielles au bien-être économique et social de leurs communautés⁴. Elles se battent pour garder leurs terres ancestrales du vol ou de l'utilisation destructrice par l'Etat et du secteur privé⁵, et freiner les abus des hommes des ressources éoliennes⁶, minières, aquatiques et forestières.

- 2. La Violence domestique et le rôle des armes à petit calibre :** La violence domestique continue d'exister dans toutes les régions du monde. La majorité des femmes sont victimes de violence infligée par un partenaire intime à un moment donné dans leur vie. Les statistiques montrent que la présence d'une arme à feu à la maison augmente à 41 % le risque d'être assassiné, tandis que pour les femmes victime de violence domestiques, le risque est augmenté de 272%.⁷ La prolifération des armes légères (fusils, des machettes et des couteaux...) augmente le risque de blessure ou de décès chez les femmes et les enfants et normalise la masculinité à des actes de violence. De nombreux pays ont institué des lois et des réformes contre la violence domestique, mais la mise en œuvre de ces mesures de protection et des services pour les victimes de violence, et les réformes fortes contre la prolifération des armes légères n'ont pas encore été pleinement mises en œuvre. La dépendance et l'exploitation économique demeure l'un facteur qui explique pourquoi les femmes subissent passivement des situations de violence conjugale. L'indépendance économique des femmes est indispensable à l'autonomisation de leur vie et la jouissance des droits de l'homme
- 3. Les violences sexuelles pendant et après les conflits :** Les conflits violents augmentent la vulnérabilité des femmes et des filles. Lors de conflits, le viol, l'esclavage sexuel, les mutilations, les grossesses forcées et les mariages forcés sont plus fréquents que pendant les temps de paix relative⁸. Les femmes et les filles qui vont puiser l'eau, chercher du bois de chauffage, défrichent leurs champs, vivent dans les camps de réfugiés ou dans des zones de combats sont encore plus vulnérables et susceptibles d'être victimes de violences. La violence sexuelle sous toutes ses formes est utilisée comme une arme pour instaurer la peur et maintenir le pouvoir des milices armées et de l'Etat sur les communautés. En plus, des soldats, et même des soldats de mission de la paix se sont rendus coupables d'abus et de viols de femmes et de filles dans des camps de réfugiés⁹. Les autochtones qui vivent ou travaillent près des camps militaires sont aussi victimes de violences sexuelles perpétrées par les troupes étrangères stationnées à proximité de leur lieux d'habitation et de travail¹⁰.

Plusieurs femmes continuent de ressentir physiquement, psychologiquement et socialement les effets des abus dont elles ont été victimes même bien longtemps après la fin du conflit. La plupart des cultures et traditions stigmatisent et punissent les femmes qui ont été sexuellement agressées. Au lieu de recevoir l'appui de leurs familles et communautés, les femmes sont souvent victimes d'ostracisme après avoir subi un viol. Dans les communautés où il existe des structures de pouvoir concurrents, les femmes et les filles sont aussi vulnérables aux troqué ou échangé pour régler les différends, pour payer les dettes, ou d'améliorer les relations sociales, politiques et d'affaires.¹¹

Joignez-vous à nous :

Comme toujours, la campagne des 16 jours d'activisme encourage les participants qui désirent se joindre à nous à se concentrer sur les domaines qui sont les plus pertinentes à leur contexte spécifique. Les participants peuvent réfléchir comment ils peuvent dialoguer avec les gouvernements et les communautés pour remettre en question et changer de façon positive les structures qui perpétuent la violence contre les femmes.

Guide d'action 2013 :

CWGL est en train de développer le guide d'action 2013, qui sera constitué des ressources pour aider à organiser les activités de la Campagne des 16 jours. Le guide sera disponible dans plusieurs langues à partir du mois d'août. Les participants peuvent visiter notre site (<http://16dayscwgl.rutgers.edu>) pour télécharger les ressources du Dossier pour Agir ou bien pour demander une copie papier. Merci !

Pour rester connecter et pour obtenir plus d'informations :

- Le site officiel de la Campagne des 16 jours : <http://16dayscwg.rutgers.edu>
- Postez et cherchez les événements sur le calendrier de Campagne en ligne : <http://16dayscwg.rutgers.edu/campaign-calendar>
- Joignez la liste de nos contacts e-mail : https://email.rutgers.edu/mailman/listinfo/16days_discussion
- Facebook: <http://www.facebook.com/16DaysCampaign>
- Flickr: <http://www.flickr.com/photos/16dayscampaign>
- Twitter: [@16DaysCampaign](https://twitter.com/16DaysCampaign)
- Utilisez le hashtag: #16days
- YouTube: <http://www.youtube.com/user/CWGLRutgers>
- Et envoyez-nous un e-mail à l'adresse suivante 16days@cwgl.rutgers.edu

A propos de la Campagne des 16 Jours d'activisme contre les violences faites aux femmes :

Depuis les vingt-deux dernières années, la Campagne Mondiale des 16 Jours d'activisme contre les violences faites aux femmes a été consacrée au plaidoyer et à la coordination d'activités pour éliminer les violences faites aux femmes tant au niveau local qu'au niveau international. La campagne s'ouvre le 25 Novembre qui est aussi la Journée Internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, et se termine le 10 Décembre qui est la Journée Internationale des Droits de L'Homme. Ces dates ont été choisies pour mettre en avant le fait que la violence sexiste est une violation des droits de l'homme. La campagne est utilisée comme stratégie à travers le monde pour demander l'élimination des violences contre les femmes sous toutes ses formes.

Translated by Benedicte Kouassi

¹ Center for Women's Global Leadership. "Intersections of Violence Against Women and Militarism Meeting Report". 2011. <http://www.cwgl.rutgers.edu/resources/publications/gender-based-violence/388-intersections-of-violence-against-women-and-militarism-meeting-report-2011>. [accessed 7 May 2013]

² Caprioli, M. "Primed for Violence: The Role of Gender Inequality in Predicting Internal Conflict". *International Studies Quarterly* (2005) 49, 161-178. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.0020-8833.2005.00340.x/pdf> [accessed 7 May 2013]

³ International Federation for Human Rights. "Iran: Ongoing Judicial Harassment Against Women Human Rights Defenders". 21 April 2009. *RefWorld*. <http://www.refworld.org/docid/4a2cd0cd23.html> [accessed 9 May 2013]; Mackey, Robert. "One Year Later, Egyptian Women Subjected to 'Virginity Tests' Await Justice". 9 March 2012. *The New York Times*. <http://thelede.blogs.nytimes.com/2012/03/09/one-year-later-egyptian-women-subjected-to-virginity-tests-await-justice/> [accessed 8 March 2013]; REDLACTRANS & the International HIV/AIDS Alliance. "The night is another country: Violence and impunity against transgender women human rights defenders in Latin America." 12 December 2012. http://issuu.com/aids_alliance/docs/thenightisanothercountry#download [accessed 9 May 2013]

⁴ Wilkson, Tracey. "Environmental activist and her son slain in Mexico". 29 November 2012. *The Los Angeles Times*. <http://articles.latimes.com/2012/nov/29/world/la-fg-wn-activist-murdered-mexico-20121129> [accessed 9 May 2013]

⁵ Pasimio, Judy A. "Philippines: An Encounter - The Killing Of Three B'laan Tribal People". 23 October 2012. http://indigenouspeoplesissues.com/index.php?option=com_content&view=article&id=16567:philippines-an-encounter-the-killing-of-three-b-laan-tribal-people&catid=32:southeast-asia-indigenous-peoples&Itemid=65 [accessed 7 May 2013]

⁶ Smith, Jennifer E. "Indigenous Communities in Mexico Fight Corporate Wind". 1 November 2012. <http://upside-downworld.org/main/mexico-archives-79/3952-indigenous-communities-in-mexico-fight-corporate-wind-farms> [accessed 9 May 2013]; Asia Pacific Forum on Women, Law and Development (APWLD). "Mining and Women in Asia: Experiences of women protecting their communities and human rights against corporate mining". http://www.apwld.org/pdf/Mining%20with%20cover_opt.pdf. [accessed 7 May 2013]; Jarroud, Marianela. "Mining and logging companies 'leaving all of Chile without water'". 24 April 2013. *The Guardian*. <http://www.guardian.co.uk/global-development/2013/apr/24/mining-logging-chile-without-water?INTCMP=ILCNETTXT3487> [accessed 7 May 2013]

⁷ Amnesty International, the International Action Network on Small Arms (IANSA) and Oxfam International. "The Impact of guns on Women's Lives". 2005. <http://iansa-women.org/sites/default/files/newsviews/en-impact-guns-women.pdf> [accessed 13 May 2013]

⁸ Shannon, Lisa. "The rape of Somalia's women is being ignored". *The Guardian*. 11 October 2011. <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2011/oct/11/rape-somalia-women-famine> [accessed 13 May 2013]; UN Sub-Commission on the Promotion and Protection of Human Rights. "Systematic rape, sexual slavery and slavery-like practices during armed conflict". Gay J. McDougall, Special Rapporteur, 22 June 1998, E/CN.4/Sub.2/1998/13: <http://www.refworld.org/docid/3b00f44114.html> [accessed 13 May 2013]; Fisher, Siobhán, K. "Occupation of the Womb: Forced Impregnation as Genocide". *Duke Law Journal* Vol. 46, No. 1 (Oct., 1996), pp. 91-133 Published by: Duke University School of Law. <http://scholarship.law.duke.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=3320&context=dlij> [accessed 12 May 2013]; Bunting, Annie.

“Forced Marriage in Conflict Situations: Researching and Prosecuting Old Harms and New Crimes”. *Canadian Journal of Human Rights* 1:1 165-185 (2012) <http://cjhr.ca/wp-content/uploads/2012/05/Bunting-Forced-Marriage-in-Conflict-Situations.pdf> [accessed 12 May 2013]

⁹ Valladaras, Danilo. “Army’s former sex slaves testify in Guatemala”. *Inter Press News Agency*. 28 September 2012. <http://www.ipsnews.net/2012/09/armys-former-sex-slaves-testify-in-guatemala/> [accessed 13 May 2013]; BBC News. “Peacekeepers 'abusing children'”. 27 May 2008. http://news.bbc.co.uk/2/hi/in_depth/7420798.stm [accessed 12 May 2013]; Nichols, Michelle. “Girls as young as six raped by Congolese soldiers: U.N”. 8 May 2013. *Reuters*. <http://www.reuters.com/article/2013/05/08/us-congo-democratic-un-idUSBRE9470Z520130508> [accessed 12 May 2013];

¹⁰ Fackler, Martin. “Japan Sentences 2 U.S. Sailors to Prison for Rape on Okinawa”. 1 March 2013. *The New York Times*. http://www.nytimes.com/2013/03/02/world/asia/japanese-court-convicts-2-us-sailors-in-okinawa-rape.html?_r=0 [accessed 12 May 2013]; Watanabe, Teresa. “Okinawa Rape Suspect's Lawyer Gives Dark Account: Japan: Attorney of accused Marine says co-defendant admitted assaulting 12-year-old girl 'just for fun'”. *Los Angeles Times*. 28 October 1995 http://articles.latimes.com/1995-10-28/news/mn-62075_1_japanese-girl [accessed 12 May 2013]

¹¹ Tang, Alisha. “Afghan girls traded for debts, blood feuds”. 10 July 2007. *USA Today*. http://usatoday30.usatoday.com/news/world/2007-07-09-afghan-girls_N.htm?csp=34 [accessed 12 May 2013]; RFE/RL's Radio Mashaal. “Swat Jirga Forces Family To Marry Off 6-Year-Old Girl To Settle Feud”. 7 November 2012. *Radio Free Europe/Radio Liberty*. <http://www.rferl.org/content/pakistan-swat-jirga-marry-off-6-year-old-girl-feud/24764045.html> [accessed 12 May 2013]